

CHANTIER ÉCOLE
DE DÉBUSCAGE.



LE CHEVAL PREND UNE
VALEUR PÉDAGOGIQUE
INDISCUTABLE DANS LES
ANIMATIONS-NATURE AUPRÈS
DES ENFANTS.



La traction animale En toute lucidité...

Depuis dix ans, l'association Défi-Caux participe à la gestion de la vailleuse d'Antifer (76)¹ • Ces dernières années, l'utilisation des chevaux de trait pour l'entretien du site s'est affirmée • Ce mode de gestion apporte des solutions, il induit aussi des contraintes.

La gestion d'espaces naturels par traction animale est une idée séduisante. Commençons toutefois par une mise en garde : attention au phénomène de mode ! Certes, l'hipptraction répond aux exigences de développement durable et concilie les aspects environnemental, social, économique. Sa viabilité, cependant, est conditionnée à une étude économique et à une obligation de formation des agents utilisateurs.

Aujourd'hui, en France, il existe plus d'une vingtaine d'opérations de ce genre. Cédant au phénomène de mode, quelques-unes ont été lancées rapidement, répliquant sans les adapter d'autres expériences, menées dans d'autres contextes. Chaque porteur de projet doit savoir qu'il est très difficile de réimplanter la traction animale là où un projet a échoué. Il n'a donc pas le droit à l'erreur ; aussi doit-il s'enquérir des aspects scientifiques (écologie) mais aussi techniques (formation, choix des races, matériels spécifiques, conduite de la cavalerie...) pédagogiques et médiatiques (savoir communiquer) et, indéniablement, éco-

nomiques. Tout porteur de projet en traction animale devra faire preuve d'un professionnalisme hors norme, être animé d'une conviction, d'un argumentaire et d'une force de persuasion hors du commun pour imposer, socialement, des choix qu'il devra assumer le plus souvent seul.

Il faudra donc qu'il connaisse toutes les contraintes inhérentes au projet et la parade qu'il peut y apporter.

Et puis, autre aspect venant encore complexifier la question : l'image véhiculée par le cheval de trait lui-même. Son abandon a conduit au déclin des différentes races mais aussi à la perte des savoirs et savoir-faire : le cheval de trait s'est lentement effacé de la conscience collective. Le scepticisme de certains émane souvent de l'image passiste que peut véhiculer un cheval au travail. Et, si la nostalgie nourrit l'enthousiasme de quelques-uns, d'autres n'y voient qu'anachronisme, incompatible avec la rentabilité affirmée dans les discours. Et pour parfaire le tableau, il faut compter avec l'incompréhension du public qui cantonne souvent le cheval à un moyen de loisir.

Face aux contraintes, il faut faire face :

■ **Contraintes sociologiques.** Le cheval de trait, être vivant, sollicite davantage de temps et d'attention que le tracteur. Les dimanches et jours fériés, l'un va au garage, l'autre au pré. Le cheval demande une attention quotidienne. Aussi, plus qu'ailleurs, le personnel doit-il être motivé par le projet. Dans notre propre expérience, l'adhésion du personnel fut progressive. Elle découle de la conviction d'un seul homme, administrateur de l'association qui, à force de dialogue, a su transmettre la fibre. La formation et les rencontres successives ont ensuite renforcé l'adhésion. Aujourd'hui, les personnels mettent en avant les multiples intérêts de l'hipptraction, ils citent notamment la complicité et la synergie homme/animal.

■ **Contraintes économiques.** Au démarrage du projet, les coûts d'investissement (équipement, outillage, formation...) peuvent s'avérer importants. Pour inscrire son action dans le temps, l'association Défi-Caux a procédé par phases. La première fut très ciblée : le transport de personnes et des visites-nature en attelage. De ce fait, elle ne nécessitait qu'un équipement de base (harnais cuir simple et paire, calèche) et une compétence partagée avec le centre équestre d'Étretat. Un plan de formation du personnel a également été programmé.

1. Propriété du Conservatoire du littoral.

contraintes

Il est ainsi judicieux de prévoir un plan de développement du projet sur plusieurs années et de maîtriser les coûts de fonctionnement. En effet, la masse salariale est importante et il convient d'y ajouter les frais d'hébergement et de suivi des animaux. Pour faire face, Défi-Caux a systématisé la recherche de partenaires. Trois conventions partenariales ont été signées. Deux pour la mise à disposition des chevaux avec les Haras nationaux et le Conservatoire du littoral, une pour leur entretien et leur hébergement avec le centre équestre d'Étretat.

■ **Contraintes de gestion du service.** Complexe, l'organisation du travail demande une programmation fine, adaptable et réactive sur l'année (saisonnalité). Dans notre cas, la mise en place d'un calendrier de permanences sur les week-ends s'est révélée indispensable, notamment pour réagir en cas de problème (fugue d'un animal, blessures...). Dans la préparation, l'entraînement des chevaux et leur utilisation, il est nécessaire d'adopter une logique d'économies et de remettre régulièrement en question toute manière d'opérer.

■ **Contraintes réglementaires.** Le vide juridique autour de la traction animale impose une grande prudence. Aucune

réglementation n'est prévue pour mener un cheval, cependant, un diplôme de niveau V pour les utilisateurs de chevaux attelés est désormais reconnu. Il est aussi opportun d'assurer l'activité en prenant une licence auprès de la Fédération française d'équitation et de prévoir une assurance spécifique au transport de personnes. Le suivi et l'entretien des animaux sont davantage réglementés, mais la réglementation sanitaire évolue : restez donc en veille auprès des services vétérinaires.

Les bonnes adresses

Comment trouver les bons chevaux, le bon matériel, les bons outils... ? S'il existe encore des éleveurs de chevaux, quelques bourreliers, les choses se compliquent quand il s'agit de s'équiper du matériel de traction adéquat. Récupérer des vieux outils est souvent une première idée. La définition d'un cahier des charges, en fonction des besoins et spécificités d'interventions propres aux sites naturels, permettra d'éviter toute erreur. L'intégration dans les réseaux professionnels est, là encore, nécessaire pour trouver les bonnes adresses. ■

CYRIQUE LETHUILLIER
ASSOCIATION DÉFI-CAUX

>>> Association Défi-Caux
Maison du Canton
76280 Criquetot-L'Esneval
Mél : cyriaquelethuell@aol.com



BRISE
FOUGÈRE
TRACTÉE
AU
MOYEN
DE
CHEVAUX
DE
TRAIT.

Les vraies raisons d'un choix

Le projet de l'association Défi-Caux tient à la volonté initiale d'un seul homme. Passionné, il a impulsé l'usage des chevaux de trait sur ce site naturel. Depuis quelques années, le projet s'est développé. Il a intégré de multiples critères écologiques et socio-économiques qui ont conduit au fonctionnement actuel. La préservation des milieux naturels et la vigilance à la sensibilité des sols sont la raison première de ce choix. Le cheval solutionne, par exemple, les opérations d'évacuation de bois en forêts (débuscage). Il ne dégrade pas les sols forestiers, il respecte les peuplements et la faune microbienne du sol (pas de moteur donc pas de vibrations conduisant à des tassements en profondeur). L'optimisation de la gestion en est la deuxième raison. Sur ce site, le déplacement du matériel et du personnel doit tenir compte de la réglementation interdisant la circulation à tout véhicule à moteur, et du temps nécessaire pour parcourir à pied les distances. L'attelage est une réponse efficace qui permet d'atteindre des parcelles difficiles d'accès, de circuler avec rapidité et maniabilité, qui respecte la législation en vigueur. La présence du public et sa demande sociale constituent une troisième raison. Située à proximité d'Étretat et ses falaises, la valleuse¹ connaît une forte fréquentation. L'utilisateur vient y chercher quiétude et silence. Le cheval qui participe à la lutte contre la pollution sonore et atmosphérique joue aussi un rôle social indiscutable dans la gestion du site. ■

1. Valleuse : dépression de terrain permettant l'accès à la mer (Wikipedia).

côté finances

DÉFI-CAUX : COÛTS D'INVESTISSEMENT TRACTION ANIMALE DEPUIS 1998

ANNÉE	TYPE D'INVESTISSEMENT	COÛTS
1998	chevaux cob normand	coût externalisé - Conservatoire du littoral
	harnais + calèche 9 places	coût externalisé - centre équestre
2000	calèche marathon	3 000 euros
2003	harnais cuir	1 600 euros
2004	abris mobiles	coût externalisé - Conservatoire du littoral
	chars à bancs 15 places	7 400 euros
	outil de gestion : brise fougère	1 750 euros
	avant train	1 650 euros
2005	cheval ardennais	coût externalisé - Haras nationaux
	harnais simple + 2 colliers	6 200 euros
	logement : boxe, apprentis	coût externalisé (Com Com, village équestre)
	cheval percheron	coût externalisé - Haras nationaux
Total		21 600 euros

I serait hasardeux d'évoquer les coûts de gestion des milieux naturels en traction animale, les expériences sont trop récentes dans ce domaine. Une étude mérite toutefois d'être citée : De Meulenaer (1998) compare l'hippotation et le tracteur sur une exploitation de 22 ha. Concernant les coûts journaliers, ils sont évalués à 82,877 euros pour l'hippotation contre 162,564 euros pour le tracteur.

Toute tentative d'évaluation des coûts d'utilisation de la traction animale doit tenir compte de différents critères : surface, morphologie des milieux à gérer, espèce et race animales considérées, intensité de son utilisation annuelle, temps moyens de réalisation, mode de conduite, entretien des animaux... ■